

David Osborne
Coordonnateur de programmes
Charpenterie et menuiserie traditionnelles, Algonquin College
Heritage Institute
Perth (Ontario)



Restauration du Almonte Agricultural Hall en 2004.

Il n'y a pas de meilleur endroit que Perth (Ontario) pour tout apprendre sur la charpenterie, la menuiserie et la maçonnerie traditionnelles, raconte David Osborne en s'adressant à des étudiants potentiels.

« Nous sommes entourés de magnifiques œuvres architecturales historiques... c'est notre laboratoire. »

David Osborne est le coordonnateur de programmes pour le programme de charpenterie et de menuiserie du Algonquin College Heritage Institute. Il s'agit du seul programme de charpenterie au Canada qui se spécialise dans le travail traditionnel du bois. Le collège offre également sur le campus de Perth un programme complémentaire de maçonnerie traditionnelle.

La demande pour des cours de charpenterie est élevée, aussi le programme est-il sélectif. Des candidats qui viennent d'aussi loin que Labrador City, des États-Unis, voire d'Europe se disputent la faveur d'une des 48 places réservées aux nouveaux étudiants.

Le programme de deux ans menant au diplôme combine l'étude en classe à l'expérience pratique.

La première année, les étudiants apprennent les techniques modernes de construction – le charpentage, le planchéage et la charpenterie de finition – soient les techniques de base que tout charpentier doit connaître.

En plus des techniques du travail du bois, les apprentis étudient le dessin technique, les mathématiques et la lecture de plans. Ils suivent aussi un cours pour parfaire leur aptitude à communiquer en vue de faire face au monde du travail.

La deuxième année, ils apprennent les méthodes traditionnelles de construction – la charpente en bois, la construction en pièce sur pièce, la menuiserie et les techniques de restauration.



Restauration du Almonte Agricultural Hall en 2004.

L'image du laboratoire que nous donnait Osborne est appropriée. Dans les cours de conservation, les apprentis analysent de fond en comble les bâtiments locaux en pierre – évaluant les techniques de charpenterie qu'ils ont vues en classe.

Sur le chantier, comme bois de construction, les apprentis prennent du pin blanc de la vallée de l'Outaouais. Même s'ils n'ont jamais tenu une hache auparavant, ils apprennent à manier la doloire avec finesse – pour écorcer le bois et tailler des tenons en queue d'aronde bien nets.

En outre, ils ont la chance de travailler sur des chantiers de construction locaux. Récemment, les apprentis ont travaillé pour Earnscliffe, la résidence officielle du Haut Commissaire de Grande-Bretagne à Ottawa. Ils y ont reproduit les faîteaux et les ornements suspendus.



Restauration du Almonte Agricultural Hall en 2004.

Les apprentis inscrits au programme sont en général plus âgés que les étudiants ordinaires d'un collège qui viennent tout droit de l'école. Ils ont en moyenne 28 ans. Leurs antécédents professionnels et scolaires varient. Certains ont un diplôme universitaire, et le programme compte de plus en plus de femmes – environ 25 %.

L'apprentissage de ce métier s'adresse à tous sans restriction, mais il faut qu'on aime travailler le bois, comme le conseille David Osborne. Le programme offre à la fois des défis intellectuels et manuels car les occasions ne manquent pas de résoudre des problèmes.

Le placement des finissants est suivi par le collège. Environ 80 à 90 % trouvent du travail comme charpentier, cependant ce n'est pas toujours dans le domaine du patrimoine.

Osborne s'empresse d'ajouter que tous ne sont pas des charpentiers chevronnés au sortir du programme. Cela prend de nombreuses années de travail pour maîtriser le métier.

Osborne a lui-même passé une partie de sa jeunesse dans l'atelier de menuiserie de son père. Après des études universitaires en mathématiques, il se rend en Irlande pour suivre une formation d'apprenti. Il passait non seulement cinq jours par semaine sur le chantier – à apprendre la menuiserie, l'ébénisterie et à construire des escaliers – mais aussi les samedis toute la journée.



Le Agricultural Hall en 2004 après restauration.

« En Irlande 90 % du travail du charpentier porte sur de vieux bâtiments – tous les travaux relèvent de la restauration patrimoniale » raconte-t-il. Au bout de ces cinq ans, notre jeune charpentier ne doutait pas avoir acquis des compétences.

À son retour au Canada, Osborne donne des cours du soir au Collège Algonquin. Un de ses collègues lui demande alors où l'on peut apprendre la charpenterie pour les bâtiments anciens.

La question laisse Osborne sans voix. En regardant autour de lui, il réalise que nulle part on dispense des cours de charpenterie pour des édifices patrimoniaux.

Il décide de relever le défi et de créer quelque chose de nouveau : ce sera le programme de charpenterie et de menuiserie traditionnelles du Collège Algonquin à Perth.

Algonquin College – Heritage Institute (en anglais seulement)
<http://www.algonquincollege.com/Perth/>

Algonquin College – programme de charpenterie et de menuiserie (en anglais seulement)
http://www.algonquincollege.com/Perth/home/carpentry_millwork/index.htm